

La Carrière du Chemin de Vez Sa cavité karstique



2 Photos Roches et Carrières

Sous le banc de ciel de cette cavité, dans les calcaires lutétiens, on voit parfaitement les chenaux de voute résultant de l'érosion hydraulique soustractive, mais aussi chimique, due à la dissolution du carbonate de calcium par l'eau chargée de gaz carbonique.

Cette érosion est ascendante, elle affecte au-dessus la voute de cette cavité car en dessous les matériaux sablonneux qui s'accumulent dans un milieu ennoyé, mais avec une faible circulation de l'eau, protègent la roche encaissante de l'érosion soustractive.



La photo ci-contre montre au banc de ciel de cette cavité les moulages internes, mais aussi externes, du campanile géant *Campanilopa gigantéa*.

Ces moulages présentent en ce lieu la particularité spécifique et inhabituelle d'un aplatissement par compression qui a dû se produire avant la totale lithification (la transformation en pierre) des sédiments qui avaient remplis les vastes coquilles vides provenant des campaniles géants morts.

Ces empreintes fossiles indiquent qu'il s'agit du banc à vérins, une frontière importante située dans le milieu du lutétien moyen.

En dessous se situe le banc de Saint-Leu, *sensu lato*, le calcaire à ditrupes, *Ditrupa strangulata* (minuscule ver millimétrique vivant dans les fonds marins vaseux ayant l'apparence d'un petit morceau de vermicelle perforé). Ce banc fut beaucoup exploité dans les carrières souterraines de la vallée de l'Automne mais aussi dans certaines carrières du niveau inférieur des carrières de la vallée du ru de Bonneuil.

Au-dessus ce sont nos bancs francs et royaux, le calcaire à milioles et orbitolites, la bonne pierre tendre tant exploitée dans toutes nos principales carrières souterraines de la Vallée des Pierres du Valois. C'est le plus puissant banc de pierre de notre ex. ère tertiaire rebaptisée Cénozoïque avec l'adjonction de notre ex. ère quaternaire, donc maintenant de - 66,038 Ma (Millions d'années à nos jours).

En dessous les matériaux pulvérulents proviennent du soutirage, depuis la surface, d'une sorte de sablon grossier et pierreux / terreux enrichi en sable de Beauchamp aujourd'hui disparu mais qui jadis recouvrait à cet endroit la plateforme structurale.

C'est ce sable et ces grès de Beauchamp qui furent exploités à Éméville, lors des années 1930, en lisière de la forêt de Retz au-delà de la voie ferrée (et maintenant dans l'immense sablière de Crépy-en-Valois).

Sur la photo ci-dessous de la cavité, la plus petite ouverture de forme oblongue est l'exutoire naturel ; l'ouverture à gauche, nettement plus grande de forme quadrangulaire, a été percée après l'inondation pour pénétrer dans la cavité, la débayer et lui donner de la hauteur afin de pouvoir l'explorer.



Photo Lise et Benoit



Photo Lise et Benoît

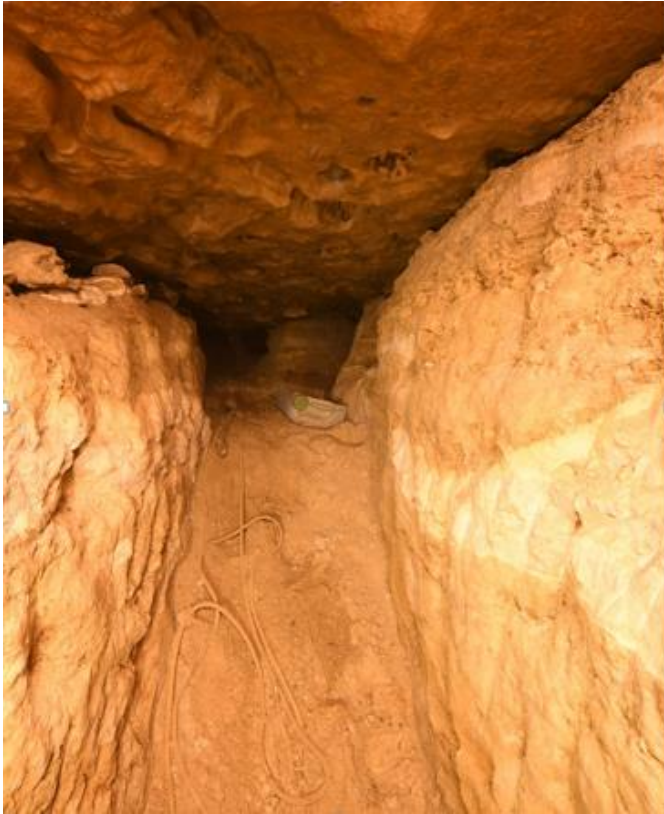
La flèche bleue indique la fracturation naturelle verticale qui cisaille toute la masse de pierre. (*Elle est appelée « feuilère » par les carriers locaux et diaclase par les géologues*).

◆ Cet endroit se situe tout au fond de la carrière dans sa partie la plus occidentale, donc vers Bonneuil-en-Valois.

Ce fut l'exutoire de loin le plus important par où les milliers de mètres cube d'eau de l'inondation de la carrière, le 22 mars 2001, furent vidangés en pénétrant dans cette feuilère.

Dans ce secteur de la rue de Bonneuil, au niveau de l'inscription Civet Pommier & Cie, la hauteur de l'inondation était d'environ 1 m ; le maximum de hauteur avec environ 1,80 m se situait au fond de la rue de Vez. Sous la bouche de ventilation elle était encore de 0,50 m. Cela avait permis à Monsieur José Mulot, qui ensuite est allé explorer les karts géants de Patagonie, de circuler en canot dans notre carrière.

◆ Cette vidange fut certainement assez longue et violente car une profonde ravine fut creusée dans le substrat pour le forçage des endives (en couleur marron sous la flèche bleue). Le long de la paroi latérale de cette galerie le courant avait plaqué tout un alignement de sacs en plastique usagés.



Dans ces sacs se trouvaient des petits morceaux de plastique issus des boues des stations d'épurations urbaines qui mélangées à du fumier de cheval formaient un substrat pour la culture des champignons.

Entrainés par les eaux de l'inondation ils s'étaient aussi déposés dans la cavité sous le banc de ciel dans les joints de stratification horizontaux permettant ainsi d'observer des écoulements de vidanges latéraux.

L'orientation de cette cavité est de \approx Nord 120° , l'orientation armoricaine dominante dans cette carrière.

La partie déblayée mesure environ 30 mètres de longueur mais ensuite elle se resserre.

2 photos Lise et Benoît



Malheureusement au fond un resserrement se produit formant ce que les spéléologues nomment un laminoir, où il n'est plus possible de progresser qu'en rampant avec le très grand risque majeur, voir mortel, d'une intoxication au mono oxyde de carbone, CO, en raison d'une ventilation insuffisante.